

FR/EN

# PILOTE

n°3

Frac Bretagne

MANON  
DIE BOER &  
LATIFA  
LAABISSI  
JIBADE=  
KHALIL  
HUEFMAN  
THOMAS  
TEURLAI

Un journal pour planer dans les expositions

---

Exposition *Exhibition*

# Jibade-Khalil Huffman

## *Brief Emotion*

→ Galerie Sud



Jibade-Khalil Huffman, *The Way You Make Me Feel*, 2018, Ballroom Marfa, Texas (vue de l'installation).  
Photo : Alex Marksa.

*Brief Emotion* (brève émotion) sonne comme une invitation à une aventure aussi fugace qu'intense. Mais ce titre, aussi poétique soit-il en français, fait également référence à une polémique récente survenue aux États-Unis. *Brief Emotion* est la contraction de "Brief Emotional Assessment", soit un questionnaire d'évaluation comportementale facturé sans préavis en sus des soins dans un système de santé internationalement reconnu comme inégalitaire. Le titre de l'exposition choisi par Jibade-Khalil Huffman agit ainsi comme un marqueur méthodologique du travail de l'artiste : un univers profondément poétique et un sous-texte résolument politique.

L'exposition est construite de collages d'images dans l'espace que nous sommes invités à pénétrer. Les installations associent projections vidéo abstraites et films imprimés montés sur cadres. Tantôt en suspension, tantôt dressées au sol, les œuvres se répondent dans un concert visuel. Il y a une certaine magie, quelque chose d'à la fois subjuguant et terrifiant, dans la contamination des flux visuels qui débordent des cadres et se déploient au mur.

Images trouvées et signes graphiques du quotidien s'entrechoquent, se conjuguent, se répètent, s'annihilent même, dans un malström référentiel jusqu'à l'abstraction. Poussée à l'extrême, l'accumulation visuelle neutralise les images pour ouvrir d'autres horizons signifiants. L'exposition tout entière devient une cacophonie langagière productrice de sens, une abstraction comme l'entendait les héros de la modernité artistique c'est-à-dire une forme ultime de l'art dans laquelle le sujet se désintègre pour atteindre une liberté absolue et ouvrir tous les possibles.

*Brief Emotion* sounds like an invitation to a fleeting and intense adventure. But this title, as poetic as it is in French, also refers to a recent controversy in the United States. *Brief Emotion* is the contraction of *Brief Emotional Assessment*, a behavioural evaluation questionnaire that is billed without notice in addition to care in a health system that is internationally recognised as unequal. The title of the exhibition chosen by Jibade-Khalil Huffman thus acts as a methodological marker of the artist's work: a deeply poetic universe with a resolutely political subtext.

The exhibition is constructed of collages of images in the space we are invited to enter. The installations combine abstract video projections and printed films mounted on frames. Sometimes suspended, sometimes standing on the floor, the works respond to each other in a visual concert. There is a certain magic, something at once subjugating and terrifying, in the contamination of the visual flows that overflow the frames and spread out on the wall. Found images and everyday graphic signs collide, combine, repeat, even annihilate each other, in a referential malström to the point of abstraction. Pushed to the extreme, the visual accumulation neutralizes the images to open up other meaningful horizons. The entire exhibition becomes a productive linguistic cacophony, an abstraction as the heroes of artistic modernity envisioned it, *i.e.* an ultimate form of art in which the subject disintegrates to achieve absolute freedom and open up all possibilities. What emerges from the whole is a necessary and salutary instability that constitutes as much a commentary on the world, a form of poetic writing, as an interpretation of the condition and relationship to the world of the Afro-American artist.

Il ressort de l'ensemble une instabilité nécessaire et salutaire qui constitue autant un commentaire sur le monde, une forme d'écriture poétique qu'une interprétation de la condition et du rapport au monde de l'artiste afro-américain.

Selon le poète et universitaire américain Fred Moten, la notion de Blackness (condition noire américaine, lointaine cousine de la négritude énoncée par Léopold Sédar Senghor), au-delà de constituer exclusivement une condition ethnique et sociale, est un bouleversement, une irruption, une forme d'instabilité, d'incertitude nourrie par la rage générée par un système inégalitaire.

Chez Jibade-Khalil Huffman, l'accumulation et le collage troublent notre perception et notre compréhension des images. Nous sommes confrontés à un concert si polyphonique qu'il en devient flou (en anglais « blur »). Fred Moten voit dans le flou une valeur positive, un liant entre les identités qui instabilise les mécanismes de ségrégation.

Et la dernière installation de l'exposition de justement travailler de cela. Derrière un miroir sans tain, comme dans un poste de police, nous sommes assis à la table de cette salle d'interrogatoire pour regarder une vidéo, qui associe scènes tournées et images glanées, qui met en jeu vérité et spéculations.

Une approche poétique et critique de l'instabilité de notre monde fait de crises et de réalités alternatives.

According to the American poet and academic Fred Moten, the notion of Blackness, beyond constituting exclusively an ethnic and social condition, is an upheaval, an irruption, a form of instability, of uncertainty nourished by the rage generated by an unequal system.

In Jibade-Khalil Huffman's work, accumulation and collage disturb our perception and understanding of images. We are confronted with a concert so polyphonic that it becomes blurred. Fred Moten sees the blur as a positive value, as a binding force between identities that destabilises the mechanisms of segregation.

And the last installation in the exhibition deals with that. Behind a one-way mirror, as in a police station, we sit at the table of this interrogation room to watch a video, which combines filmed scenes and gleaned images, which brings into play truth and speculation.

A poetic and critical approach to the instability of our world of crises and alternative realities.

---

L'artiste *The artist*

# Jibade-Khalil Huffman

(1981, États-Unis *United States*)

Vit et travaille en Caroline du Nord *Lives and works in North Carolina*



Photo : Pacific Northwest college of Art.

[FR]

Jibade-Khalil Huffman est diplômé du Bard College à Annandale-on-Hudson, NY (BA, 2003), de Brown University à Providence, RI (MFA, 2005) ainsi que de la Roski School of Fine Arts de l'University of Southern California à Los Angeles, CA (MFA, 2013).

Son travail a notamment été présenté dans le cadre d'expositions personnelles au MoMA (2021) et Magenta Plains (2020) à New York, au Musée d'art contemporain de Cleveland (2019) ou encore au centre d'art contemporain Ballroom Marfa (2018).

[EN]

Jibade-Khalil Huffman is graduated from Bard College in Annandale-on-Hudson, NY (BA, 2003), Brown University in Providence, RI (MFA, 2005) and the Roski School of Fine Arts at the University of Southern California in Los Angeles, CA (MFA, 2013).

His work has been featured in solo exhibitions at MoMA (2021) and Magenta Plains (2020) in New York, the Cleveland Museum of Contemporary Art (2019) and the Ballroom Marfa Contemporary Art Center (2018).



